

Une leçon d'histoire vivante à l'école



Les enfants ont écouté, éberlués, ce que d'autres enfants avaient vécu en France 39-45, hier matin.

Pierre Osowiechi a survécu pendant la guerre 1939-19 45 grâce à des personnes qui l'ont caché. Les grands-parents de Ginette Chandivert ont, eux, sauvé des petites filles juives.

En novembre 2011, la mairie de Fontenay-sur-Loing avait accueilli le représentant de l'ambassade d'Israël et Pierre Osowiechi, représentant du comité français Yad Vashem, pour une cérémonie émouvante qui avait mis à l'honneur un couple de Fontenaysiens, M et Mme Mazaureix.

Demeurant aux Gilets, ceux-ci avaient hébergé, sous l'occupation, trois enfants juives, respectivement âgées de 13, 11 et 6 ans. Et pour ce fait, ils ont reçu à titre posthume la médaille des Justes.

La médaille des Justes parmi les nations est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes qui ont sauvé, au péril de leur vie, des personnes juives sous l'Occupation. C'est la plus haute distinction de l'État d'Israël. À l'heure actuelle, on compte 3.617 Justes en France, quinze dans le Loiret.

C'est leur petite-fille, Ginette devenue Mme Chandivert, qui a reçu cette médaille. Agée de 17 ans au moment des faits, elle avait accompagné son grand-père, grand mutilé de la guerre 14-18, à Paris pour ramener les trois sœurs aux Gilets. Peu après, leur maman a été arrêtée, sur dénonciation, et envoyée à Ravensbruck d'où elle est revenue. Le papa s'était engagé dans un

maquis. La famille s'est retrouvée et beaucoup plus tard a renoué des liens avec la famille Mazaureix.

« C'était courageux »

C'est tout ce pan de l'histoire que Pierre Osowiecki est venu, hier, évoquer aux enfants des classes de CM1 et CM2 de l'école de Fontenay (dont l'intercommunalité regroupe Courtempierre, Préfontaines et Nargis). Un épisode de l'histoire de France que Pierre Osowiecki a vécu et dont il transmet le témoignage.

Devant les enfants, il a évoqué la rafle du Vel d'Hiv'qui a eu lieu dans la nuit du 16 au 17 juillet 1942. « Enfermés, sans nourriture, ni boisson, ni toilettes... J'ai perdu une partie de ma famille, disparue dans les camps de concentration. J'ai survécu, ainsi que beaucoup d'autres grâce à des familles françaises qui ont trouvé naturel de porter secours à d'autres Français dont le seul crime était d'être juif », a-t-il expliqué. « C'était courageux car les aider était aussi un crime. J'ai eu de la chance d'être reçu à Crocq dans la Creuse. J'y suis arrivé à l'âge de deux ans et j'avais votre âge lorsque la France est redevenue libre. À Crocq, je suis allé à l'école, j'ai mené une vie normale avec les autres enfants. Mais à d'autres moments, nous devions vivre cachés, dans les caves, dans les bois... »

« C'était obligé de porter l'étoile jaune ? »

Les enfants sont restés longtemps bouche bée devant ce grand monsieur qui a eu leur âge et l'a vécu si différemment. Puis, ils ont posé des questions : « C'était obligé de porter une étoile jaune ? ». S'adressant à Ginette Chandivert, « elles s'appelaient comment les petites filles qui sont allées chez vous ? » « Elles s'appelaient Nicole, Monique et Mireille Monzajn », a-t-elle répondu. Autre question « Ça veut dire quoi Komandantur ». Et un petit garçon de dire : « Mais alors Hitler, il était fou ! »

Joëlle Marteau

Source : <http://www.larep.fr/loiret/actualite/pays/gatinais/2012/06/01/a-fontenay-sur-loing-pierre-osowiecki-rescape-du-nazisme-et-ginette-chandivert-ont-temoigne-1182437.html> du 01/06/2012